

Le sommaire statistique annuel des bureaux d'examineurs constate une diminution dans le nombre moyen de candidats examinés chaque jour et une augmentation dans le nombre de candidats rejetés. Aucun de ces bureaux n'a été inspecté dans le cours de l'année, ce qui a été dû à mon absence du pays. J'espère reprendre cette tâche avec le concours des autres membres du conseil de l'instruction publique. Ces examens et la composition de ces bureaux forment un des sujets les plus importants parmi ceux qui ont attiré mon attention, dans le cours de mon voyage, et je dois avouer à regret que, malgré les réformes que le conseil de l'instruction publique a introduites par ses règlements, il reste encore beaucoup à faire pour arriver à un résultat satisfaisant. Les membres des bureaux sont certainement animés des meilleures dispositions, et leurs services étant donnés gratuitement, il est impossible de leur supposer d'autres motifs que ceux de l'intérêt public. Mais le peu de temps dont ils peuvent disposer pour faire les examens, le grand nombre des candidats et d'autres causes, quelquefois locales ou personnelles, font que l'on se plaint encore de l'admission de personnes qui n'ont ni l'instruction, ni l'aptitude désirable, et dont le grand nombre oppose une concurrence ruineuse aux instituteurs et aux institutrices habiles, particulièrement à ceux qui sont formés dans les écoles normales, et empêche d'élever le chiffre du traitement accordé par les municipalités.

Je ne dois point terminer ce rapport sans rendre un juste hommage à l'habileté avec laquelle ont été dirigées les affaires de ce département, pendant mon absence, par M. le Dr. Giard, que le gouvernement a bien voulu nommer député-surintendant en vertu d'une des dispositions de la loi de l'instruction publique.

J'ai l'honneur, d'être, monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

PIERRE J. O. CHAUVEAU,  
Surintendant de l'éducation.

### Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus récentes.

#### CANADA.

REVUE CANADIENNE : La dernière livraison, contient les articles suivants : "Le Ritualisme en Angleterre," (second article) par le Rev. M. Ouellet.—"Etude sur le moyen-âge," (suite et fin) par le Rev. J. S. Raymond.—"Scènes de la guerre de l'indépendance du Mexique," par L. de B.—"Du développement du goût dans les arts, en Canada," par N. Bourassa.

L'ECHO DE LA FRANCE : La livraison de février, contient les reproductions suivantes : "Le Carnaval," par Louis Moland.—"La Saint Valentin," par E. de la B.—"Chateaubriand," Portraits Littéraires par L. Gauthier.—"Fior d'Aliza," (suite) Entretiens par M. de Lamartine.— Histoire Naturelle : "Le lion allant à la provision," *Revue Britannique*.—"L'athéisme," par H. F. Chevé.—"Les Mystiques allemands au moyen-âge," *Le Contemporain*.—"Eugénie de Guerin," (Etude) *Le Conseiller des Familles*.—"Mr. Duruy et l'éducation des filles." Lettre de Mgr. Dupanloup à un de ses collègues, (à continuer).—"Mont St. Michel," Discours du cardinal de Bonnechose, *Semaine Religieuse*.—"L'art chrétien : Ecole Venitienne," par A. F. Rio.—Alfred Nettement.—"Académie des sciences : Qui a découvert l'attraction universelle," Pascal et Newton, *Journal des Villes et des Campagnes*.—"Bibliographie.—Rome and the Popes.—Almanach de notre Dame des Ermites.—Bible illustrée.—Almanach de l'Ave Maria.—Directoire catholique des Etats-Unis.—Pensées Diverses.

#### FRANCE.

JOURDAN : Rapport sur l'organisation et les progrès de l'Instruction Publique, par M. Ch. Jourdan. On peut définir cet ouvrage : une histoire rapide de tout ce qui s'est fait, des changements qui se sont opérés depuis le commencement du siècle, dans toutes les branches de l'Instruction Publique. M. Jourdan est l'auteur de plusieurs autres rapports importants, et d'une "Histoire de l'Université de Paris" généralement très-estimée en France.

OLLERIS : Œuvres de Gerbert (Sylvestre II) collationnées sur les manuscrits, précédées de sa biographie, suivies de notes critiques et historiques, par A. Olleris, doyen de la Faculté des lettres de Clermont.

OLLERIS : Vie de Gerbert, premier pape français, par A. Olleris. Ces œuvres de M. Olleris sont des plus utiles et des plus instructives. L'auteur trace dans la "Vie de Gerbert" un tableau neuf et intéressant de l'état des études en France au dixième siècle. Les historiens et les humanistes trouveront un intérêt extraordinaire dans la lecture de cet ouvrage qui est un des plus grands succès obtenus cette année par l'Université.

ROUSSELOT : Les Mystiques Espagnols : Malon de Chaidé, Jean d'Avila, Louis de Grenade, Louis de Léon, Sainte Thérèse, Saint Jean de la Croix et leur groupe, par Paul Rousselot, professeur de philosophie au lycée impérial de Dijon. Dans ce livre d'une érudition profonde et puisée aux sources mêmes, M. Paul Rousselot a non-seulement étudié la vie et les œuvres des

écrivains mystiques, mais encore l'influence exercée par leurs doctrines sur la littérature et les beaux-arts de l'Europe. Et, si parfois les opinions de l'auteur semblent plus ingénieuses que justes, on ne saurait du moins trop rendre hommage au talent d'exposition et de discussion dont il a fait preuve dans ces pages brillantes, ainsi qu'au zèle persévérant qui l'a soutenu dans le cours de recherches longues et difficiles.—E. LARIGAUDIÈRE.

NISARD : Les Poètes Latins de la Décadence, par M. D. Nisard. C'est la troisième édition d'un livre qui a fait beaucoup de bruit en France à son apparition et dont le succès, paraît-il, n'est pas épuisé aujourd'hui.

AMIEL : Le Livre des Adultes, par Amiel, chef d'institution à Paris. Faire les mœurs publiques par l'éducation bien dirigée de la jeunesse, c'est écarter les dangers présents et fonder le bien à venir. Le livre de M. Amiel, par ses sages conseils, préconise la moralité, la dignité et la puissance du travail. L'auteur a fait à la fois acte d'honnête homme, de bon citoyen et d'instituteur distingué.—VERDOT.

BLANC : La Grammaire des arts du dessin, par M. Charles Blanc. Voici un des livres de critique les plus remarquables qu'ait produits le dix-neuvième siècle, comme ensemble de matériaux, et surtout comme élévation de vues et affirmation de système. M. Chs. Blanc est, on le sait, un écrivain dont l'avis fait loi sur toute question d'art : l'importance, la variété de ses travaux, l'ont rendu mieux que personne capable d'entreprendre avec succès la "Grammaire des arts du dessin."

BLANCHARD : Métamorphoses, mœurs et instincts des insectes, par Emile Blanchard, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle.

DAUBAN : La démagogie en 1793, à Paris, ou l'histoire, jour par jour, de l'année 1793, accompagnée de documents contemporains rares ou inédits, recueillis, mis en ordre et commentés par C. A. Danban.

BUNSEN (de) : Dieu dans l'histoire, par C. C. J. de Bunsen. Traduction réduite par A. Dietz, professeur à l'école de Saint Cyr et précédée d'une notice sur la vie et les œuvres de Bunsen, par Henri Martin.

REGLUS : La Terre, description des phénomènes de la vie du globe, par Elisée Reglus. Ouvrage illustré, grand in-8.

GUILLEMIN : Les Phénomènes de la Physique ; par Amédée Guillemin, auteur du "Ciel," 1 vol., grand in-8, illustré de 11 planches imprimées en couleur.

#### ALLEMAGNE.

WOLF : Zur Geschichte des Unterrichts der israelitischen. Jugend in Wien, in-8. Wien (Herzfeld and Baue.)

FRANK : Das Christenthum und die Frauen. Ein Vortrag, in-16. Guterlosh (Bertelsmaun.)

SPITZEN : Rechnungsaufgaben. Für die unteren Klassen an gehobenen Töchterschulen, in-8. Wien (Danboeck.)

### Petite Revue Mensuelle.

Depuis le premier juillet 1867, la Province de Québec a, en vertu de la constitution fédérale, le contrôle absolu de ses affaires locales. Nous avons donc notre législature, notre ministère, et même notre gouverneur, né dans ce pays. Et c'est le 27 décembre dernier qui a vu inaugurer ce nouveau régime. Ce jour-là, au milieu d'une pompe civile et militaire qui ne lui laissait rien à envier aux gouverneurs ses prédécesseurs, et au bruit des salves d'artillerie qui le saluaient du haut de la citadelle de Québec, ce Gibraltar du Nouveau-Monde, Son Excellence Sir N. F. Belleau, accompagné de son état-major, se rendit au palais législatif pour ouvrir la première session du Parlement de la Province de Québec. Parmi les personnalités de distinction qui occupaient les sièges d'honneur, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec ; Son Honneur le Juge en Chef de la Province, les Juges du Banc de la Reine, de la Cour Supérieures et des autres tribunaux ; M. le Consul Général de France et M. le Consul d'Espagne, tous deux en costume officiel. Autour du Trône, à droite, le Président du Conseil Exécutif et les autres ministres de la Couronne ; à gauche, le Commandant de la garnison et les principaux officiers de la force régulière et volontaire. Son Excellence portait le brillant uniforme des représentants de Sa Majesté.

Sir Narcisse Fortunat Belleau a été, depuis son admission au barreau, on peut dire chargé d'emplois et d'honneurs dont il s'est toujours acquitté au plus grand avantage de ses compatriotes. Dans sa carrière civile, il fut successivement Bâtonnier du District de Québec, Maire pendant trois ans et premier Président de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord. Dans sa carrière politique, appelé, en 1852, au Conseil Législatif, il fut nommé, en 1857, Président de cette honorable Chambre. Lors de la visite du Prince de Galles au Canada, il eut l'honneur de présenter à Son Altesse l'adresse du Conseil Législatif, et fut, à cette occasion, créé Chevalier de la main même du Prince. Appelé, plus tard, à faire partie du Conseil Exécutif, il devint Receveur-Général, et Premier Ministre à la mort de Sir Etienne Taché. C'est sous le gouvernement Belleau-MacDonald que le projet de Confédération des Provinces de l'Amérique Britannique du Nord a été proposé et exécuté.

Nous regrettons de ne pouvoir rapporter ici au long le discours du Trône, mais les amis de l'éducation auront remarqué avec plaisir le paragraphe suivant :